



Bruno ABRIC

Anisa la Sakalava

Bruno Abric

Anisa la Sakalava

© Bruno Abric, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4806-5

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Résumé du Tome I

Le premier tome *Vent d'épices* raconte l'aventure fictive du capitaine Henri Lambert à Madagascar en 1901, dans le contexte de la colonisation française de l'île.

Henri avait été missionné par le gouverneur Joseph Gallieni pour rejoindre les hommes du commandant Augustin Gérard, responsable du massacre d'Ambiky en 1897. Le texte décrivait le voyage en bateau d'Henri, son émerveillement devant les paysages malgaches, son arrivée au port de Tamatave et ses premiers contacts avec les habitants locaux. Le texte introduisait également les enjeux historiques et politiques de l'époque, notamment la résistance des Sakalava, le pouvoir centralisé des Merina et la stratégie de Gallieni pour diviser et coloniser l'île. Henri rencontrera Anisa, une jeune femme Sakalava, mais leur amour interdit en cette période les obligera à fuir Madagascar en passant par les Comores, le canal de Suez, la Méditerranée, le Portugal et enfin Tolède où ils purent rejoindre la famille d'Henri.

Le roman se terminait par une ellipse qui laissait le lecteur dans l'attente de la suite des aventures d'Henri et d'Anisa.

La colonisation sème chez les colonisés, la désolation, la mort, le chaos. Mais elle sème aussi en eux-et c'est ça sa réussite la plus diabolique-le désir de devenir ce qui les détruit.

Mohamed Mbougar Sarr

La plus secrète mémoire des hommes 2021

Introduction

1910 : Un monde en transition

L'année 1910 a été une période charnière de l'histoire mondiale, marquée par des changements sociaux, politiques et technologiques qui ont jeté les bases du XXe siècle. Alors que le monde entrait dans une ère de progrès industriel, il était également confronté à des tensions politiques et sociales qui allaient culminer dans les années suivantes avec la Première Guerre mondiale.

Elle a marqué le début de la Révolution mexicaine, un conflit social et politique qui a duré jusqu'en 1920. Déclenchée par un mécontentement généralisé envers le régime du président Porfirio Díaz, la révolution a abouti à des changements majeurs dans la structure politique et sociale du Mexique.

En Europe

La crise du Maroc a opposé la France et l'Allemagne, chacune revendiquant une influence accrue dans la région. Bien que la crise ait été résolue diplomatiquement, elle a exacerbé les tensions préexistantes en Europe et contribué à la formation d'alliances qui joueraient un rôle crucial dans les événements à venir.

Avancées technologiques

L'exposition universelle de Bruxelles en 1910 a été le théâtre de nombreuses avancées technologiques. Les visiteurs ont pu découvrir des innovations telles que l'électricité domestique, les premières automobiles et des progrès dans les communications. Cette exposition a symbolisé le dynamisme de la révolution industrielle en cours.

En Espagne,

La politique espagnole était caractérisée par une instabilité chronique, avec des changements fréquents de gouvernement. La question catalane, liée aux revendications d'autonomie de la Catalogne, ajoutait une dimension complexe à la situation politique. Sur le plan international, l'Espagne cherchait à redéfinir son rôle dans un contexte mondial changeant.

L'Espagne était un pays en quête d'identité et de stabilité confronté à des défis économiques et politiques. Ces dynamiques allaient façonner les

développements à venir, influençant le cours de l'histoire espagnole au XXe siècle.

À Madagascar,

L'année 1910 marque une période significative dans l'histoire de Madagascar, alors que l'île était encore sous domination coloniale française. Cette période est caractérisée par des transformations sociales, économiques et politiques, ainsi que par la persistance de résistances locales contre le colonialisme.

Sous le régime colonial, l'administration française cherchait à exploiter les ressources naturelles de Madagascar, en particulier ses plantations de café, de vanille et de girofle.

Malgré la colonisation, des mouvements de résistance persistaient à Madagascar. Les Merinas, l'un des principaux groupes ethniques, avaient été particulièrement actifs dans la lutte contre les autorités coloniales. Des soulèvements sporadiques et des actes de résistance ont continué tout au long de la période coloniale, illustrant la détermination de certains groupes à défendre leur autonomie.

Sous l'administration coloniale, des changements significatifs ont eu lieu sur le plan social et économique. Les autorités françaises ont introduit des réformes visant à moderniser l'île, mais ces transformations étaient souvent perçues comme des impositions étrangères. Les systèmes traditionnels malgaches ont été altérés, générant des tensions et des mécontentements parmi la population autochtone.

Les autorités françaises ont également promu l'éducation occidentale et la christianisation à Madagascar. Des écoles ont été établies, mais l'éducation était souvent sélective, favorisant une élite éduquée proche du pouvoir colonial. La christianisation a également eu des implications profondes sur la culture malgache, provoquant des réactions contrastées au sein de la population.

Sur le plan international, la colonisation de Madagascar s'inscrivait dans un contexte plus large de compétition entre les puissances coloniales européennes en Afrique et en Asie. Les rivalités impérialistes ont influencé la manière dont les autorités françaises ont administré l'île.

Cette année reste ainsi une étape cruciale dans l'histoire de l'île, témoignant des complexités de la colonisation et des résistances qu'elle engendrait.

On notera un événement qui a eu lieu l'année suivante. Jean Raoult, qui était alors adjoint aux Affaires civiles auprès du gouverneur général Albert Picquié, a obtenu son brevet de pilote chez Blériot à Pau le 3 février 1911. Par la suite, il est retourné sur l'île et a piloté un appareil, le Blériot Type XI, le 7 juillet. Cependant, lors de l'atterrissage, il détruisit l'appareil.



Chapitre 1 :

Un nouveau départ

2 février 1910, dans les ruelles pavées de Tolède, où les murmures du passé se font entendre à chaque tournant, Henri Lambert et Anisa ont trouvé un havre de paix. Henri, un ancien soldat français ayant déserté, a fui son passé pour se réfugier dans les bras chaleureux de sa famille maternelle à Tolède. Anisa, une séduisante femme Sakalava qu'il avait rencontrée à Tananarive, est devenue sa compagne et son pilier dans cette nouvelle existence.

Les années passées à Tolède ont été douces pour Henri et Anisa. Ils ont trouvé un certain réconfort dans la routine quotidienne : Henri travaillait comme contremaître dans une oliveraie, tandis qu'Anisa s'occupait des champs dans une ferme agricole. Les repas en famille, les promenades paisibles dans les rues de la ville, tout cela a créé un sentiment de paix et de satisfaction.

Cependant, Henri commençait à ressentir une inquiétude grandissante. Il savait que leur vie à Tolède ne pourrait pas durer éternellement. Les chuchotements de la politique locale commençaient à perturber leur tranquillité. L'Union républicaine, un parti politique aux idées républicaines, gagnait en influence et en pouvoir. Henri, qui avait toujours été politiquement actif, se sentait de plus en plus mal à l'aise face à ces changements.

La mère d'Henry, une femme espagnole de longue date vivant à Tolède, avait toujours été une figure influente dans sa vie. Elle avait des liens profonds avec la politique locale et avait encouragé Henri à s'impliquer. Cependant, avec l'ascension de l'Union républicaine, elle craignait pour la sécurité de son fils. Elle l'encouragea à quitter l'Espagne, à chercher un refuge loin des troubles politiques.

De plus, Anisa commençait à ressentir un profond mal du pays. Elle parlait souvent de Madagascar, de sa beauté naturelle et de sa culture riche. Elle exprimait le désir de retourner dans son pays natal et de partager cette partie de sa vie avec Henri. Les histoires qu'elle racontait sur Madagascar étaient remplies